

Entrechats.

Comme tous les saints n'ont pas encore trouvé place sur le calendrier, l'on a bien fait de mettre, provisoirement, Saint-Estève et Saint-Emilion en bouteilles.

M. Aurélien Scholl vient de modifier de la façon suivante l'aphorisme célèbre de Napoléon à Sie Héldne :

Napoléon avait dit : Dans cinquante ans, l'Europe sera républicaine ou co-saque.

—Eh bien?

—Elle est moitié l'un, moitié l'autre.

Fortes faillites d'une société de construction.

Le directeur en sort avec une grosse fortune.

—Il va rester tranquille, a dit un agent de change, il n'a plus besoin de travailler...

—C'est un homme si actif!

—Oh! maintenant, il a de la honte sur la planche pour le reste de ses jours.

Nous lisons dans le feuilleton d'un journal d'hier :

"Les œufs venaient du poulailler, les légumes du jardin, le fromage de la ferme, et les fruits de la saison avaient été cueillis sur l'arbre."

Ce qui nous aurait surpris, c'eût été que les légumes vinssent du poulailler, le fromage du jardin, et que les œufs eussent été cueillis sur l'arbre!

Un phénomène physiologique expliqué par un enfant :

Le fils d'un fermier cherche à faire comprendre à un camarade de collège comment pousse le blé.

Ca se fait toujours de la même manière. Après qu'on a semé le blé, on met du fumier dessus. Alors, comme le blé, n'aime pas l'odeur du fumier, qui est une odeur désagréable, il s'empresse de sortir de terre et de monter aussi haut qu'il peut, pour ne plus le sentir.

On parlait de N..., qui, après avoir traîné longtemps sur le boulevard sa misère dépensallée, a fini par ramasser une fortune dans des spéculations malpropres.

—Il a maintenant de l'or à remuer à la pelle, disait-on.

—Vous voulez dire aux pincettes, a répliqué quelqu'un.

La petite Céline est prise d'une belle rage de travail. Elle veut, au retour des vacances, se classer à un bon rang dans un cours supérieur; et, du matin au soir, ce sont des devoirs, des exercices, des dictées.

—Que lais-tu en ce moment? lui demandait hier sa mère, la voyant courbée sur ses cahiers.

—Je conjugue un verbe, petite mère.

—Quel verbe?

—Le verbe "se marier..."

Le père et la mère échangeant un regard chargé d'allusions, de confidences et de reproches.

—"Se marier", c'est-il un verbe actif? demande le père.

—Oh! non, répond l'enfant, c'est ce qu'on appelle un verbe réfléchi.

—Pas assez réfléchi! fait la mère avec un soupir!

Belle pensée de Jacquin, notre philosophe ordinaire :

—Ah! que je voudrais avoir cinquante mille livres de rente!

—Pourquoi faire?

—Pour ne rien faire.

Les malheurs d'un pochard de la rue St. Laurent.

Nous donnons sous toutes réserves, l'anecdote suivante qui nous a été communiquée par un de nos compatriotes de la rue St. Laurent. Il se dit prêt à prouver, à qui de droit, que les faits ne sont pas exagérés; qu'au contraire, il a fait grâce à l'infortuné Pintochard d'une bonne partie de son histoire.

Pintochard est un homme malheureux. Sa mauvaise étoile le poursuit avec une injuste persistance. Le premier malheur de Pintochard, a été d'épouser la veuve Jacquinot. Tous deux sont possesseurs de tempérament violents, nous pourrions dire batailleurs. A la première escarmouche de ménage, Pintochard perdit une dent. La seconde lui coula l'œil gauche. La dernière lui enlevait sa luxuriante chevelure; madame lui avait lancé une lampe à la tête, et les résultats furent tels que M. Pintochard se sert maintenant chaque soir, du rénovateur Parisien de Luby, spécifique miraculeux, qui après douze applications consécutives, ferait croître les cheveux sur la tête d'un vieillard de 80 ans ou sur celle d'une mieche de trois jours.

Pintochard aime la goutte. L'autre soir il entra au logis, après avoir participé à une loterie. Le sort l'avait favorisé. Il avait été l'heureux gagnant d'une mauvaise montre. Il en fut quitte pour une *ronde* de mauvais whisky, qui lui couta \$5. La montre valait cinquante cents. Il arriva chez lui un peu excité par les fumées de l'alcool. Il se mit au lit tant bien que mal, et il allait s'endormir quand il se rappela soudain, qu'il n'avait pas vaqué à la friction quotidienne du rénovateur qui devait lui faire croître une chevelure sans égale. Il se lève en tâtonnant et s'emparant de ce qu'il croit être le grand spécifique, il s'en couvre le crâne d'une dose libérale, et il va se remettre au lit sans que son épouse ait été éveillée. C'est ce qu'il voulait. Vers les 2 heures, le bébé s'éveille et madame se lève pour consoler l'enfant, qui s'était mis à pleurer. Elle allume la lampe, reconsole le moutard, et va pour se remettre au lit, quand elle pousse un cri terrible qui réveille Pintochard en sursaut. Sa femme était devant lui pâle, de terreur ou de colère. Pintochard essaie de s'asseoir sur le lit, mais sa tête semble clouée à l'oreiller. Il ne peut pas bouger. Il réussit cependant après plusieurs efforts, mais l'oreiller vient avec lui. Le miroir de la toilette est placé de manière que Pintochard peut s'apercevoir d'un coup-d'œil de ce qui cause l'horreur de sa femme. Sa figure ressemblait à celle d'un cafre, noire comme l'ébène, et l'oreiller lui semblait collée au crâne comme par magie. L'infortuné Pintochard s'était trompé de bouteille. Il s'était frictionné la tête avec le vernis à souliers de madame. Le lit était moustaché d'un enduit noir et gommeux. Tableau.

Pintochard n'a pas mis les pieds dehors depuis. Il se baigne la tête trois fois par jour, dans une eau chaude et savonneuse, et malgré tout, sa figure ressemble encore à la peau d'un chien de coche. Mais les malheurs de notre homme n'inquiètent nullement son épouse. Elle ne pense qu'à la perte de sa taie d'oreiller qu'elle a été forcée de couper, pour en débarrasser le crâne de son mari.

A batons rompus.

La loi exige que l'on se procure un permis pour vendre des boissons alcooliques, et pour... se marier.

Un mauvais farceur prétend que c'est parceque les deux produisent d'abord l'ivresse et ensuite... les querelles, les gifles et les coups de poing.

Elle.—Oh! redis moi que tu ne me trompes pas et que tu n'aimes que moi.

Lui.—Tu sais bien qu'il n'y a pour moi que toi au monde.. (Gaiement.) Les autres femmes! ah! elles peuvent toutes mourir, va!.. je n'irai pas à leur enterrement.

Elle (sanglotant).—Tu vois bien que tu en connais d'autres, puisque tu en parles!..

En chemin de fer, de Joliette à Lanoraie. L'histoire est authentique.

Une dame, donne au conducteur son ticket et un demi-ticket pour son enfant.

Le conducteur regarde le petit garçon et dit : —Il est diablement grand pour ne payer qu'une demi-place!

—Oui, répond la mère, en effet. Aussi, lorsque j'ai acheté le billet, était il bien plus petit; mais vous allez si lentement que mon fils a grandi depuis le départ.

Sur la même route, toujours entre Joliette et Lanoraie.

Quelques voyageurs éreintés de la lenteur du train s'amuse à regarder au dehors et à admirer la beauté du paysage (!) qui se déroule à leurs regards éblouis.

Tout-à coup on aperçoit un homme à cheval qui longe la clôture et qui semble suivre la même direction que le train. Comme on n'avait rien autre chose à faire, on engage des paris sur la question de savoir lequel de l'homme à cheval ou du convoi passerait l'autre.

On attend avec impatience l'issue de cette course inégale.

Tout-à-coup, un hurra formidable retentit et le train passe victorieusement le cavalier qui sautait en souriant.

Les paris sont payés, mais jugez de l'étonnement des perdants lorsque le conducteur leur apprend que le cheval que l'on vient de passer si difficilement était attaché à la clôture et qu'il ne bougeait pas!

On ne s'occupe pas assez de la République de Venezuela.

D'un ouvrage intitulé "Documents pour l'histoire: *Memorandum* du général Guzman Blanco président, etc., etc." Nous extrayons les renseignements suivants sur l'état des forces militaires de ce pays lointain, à l'époque des campagnes du Général-Président, c'est-à-dire, 1870-1871 et 1872.

10 État de Bolivar :

Bataillon de la garde: Simples soldats: 530. Commandés par: un général, 3 colonels, 78 officiers.

Division Urdaneta: 5 généraux, 9 colonels; 78 officiers; pour 298 soldats.

Brigade Zulia: 2 généraux, 3 colonels, 19 officiers, 104 soldats.

Division Los Altos: Seize généraux, 19 colonels, 112 officiers, 480 soldats.

Parc: 1 général (c'est bien peu,) 7 colonels, 28 officiers; soldats: 53.

Colonne Alcantara: 1 général, pas de colonel (pourquoi?), 11 officiers, 90 soldats.

État d'Aragua :

41 généraux (à la bonne heure!) 28 colonels, 198 officiers; soldats: 1,072.

Totaux: 67 généraux, 69 colonels, 525 officiers pour 2,627 hommes.

Le parc surtout, avec ses 53 soldats et ses 36 chefs—un chef et demi pour deux hommes—fait rêver.

Voilà un pays qui entend l'avancement et nous croirions vraiment lire une page du rapport annuel du ministre de la Milice et des Défences du Canada.

En voilà encore un pays, le Canada, qui se paye toute une myriade d'officiers sans soldats, et à part les généraux qui sont un peu rares, c'est vrai, nous pouvons affirmer sans crainte que nous comptons plus de lieutenants-colonels d'état-major qu'aucun autre pays du monde;—sans compter naturellement les majors, les capitaines, les lieutenants, les sergents et les caporaux!

Au Canada, c'est une faiblesse, mais tout le monde veut avoir un grade. Caporal ou général, ça ne fait rien, comme dit la légende, mais il faut des galons!

Entrechats.

Quelques échos pour finir : Un vaisseau s'arrête devant une île qui n'est pas marquée sur la carte.

On détache aussitôt la baleinière pour aller reconnaître cette terre qui est peut-être une découverte, ce, à la grande joie de l'enseigne de vaisseau, qui rêve la gloire des Cook et des Bougainville.

Le jeune officier revient au bout de deux heures, radieux et essouffé :

—Commandant! une île superbe! une île déserte!

—Qu'est-ce qui vous l'a dit?

—Les habitants!

Les domestiques :

Il me semble, Jacques, que je vous ai, à plusieurs reprises, réprimandé pour avoir apporté du pain rassis à dîner. Comment se fait-il que vous m'en apportiez encore?

—Ma foi, monsieur, franchement, je ne sais plus que faire! Il ne faut pas que ce pain-là se perde n'est-ce pas? Or, nous ne pouvons pas le manger à l'office.

La *Gazette suisse* rapporte le dialogue suivant entre un conscrit et son capitaine :

—Capitaine, voudriez-vous me donner un peu de feu s. v. p.

Le capitaine lui tend son cigare en disant :

—Voilà du feu, mais si nous étions en Prusse, il ne vous serait pas permis de vous adresser comme cela à votre capitaine.

—C'est vrai, répondit le fils des Alpes, mais aussi, si nous étions en Prusse, jamais vous ne seriez devenu capitaine.

Un Parisien était allé passer hier la journée chez un jeune ménage qui habite Saint-Germain.

Au dîner, le mari et la femme avaient fait le complot de chercher à griser un peu leur hôte pour lui faire oublier l'heure, manquer le train et le garder jusqu'au lendemain.

Mais ils avaient—C'est le cas de le dire—compté sans leur hôte, qui buvait comme un chanoine.

Comme la jeune femme ne cessait de remplir son verre des qu'il était vide. le Parisien finit par lui dire :

—Décidément, madame, vous êtes une mère pour moi.

—Une mère?

—Oui, la mère à boire!

PAPIERRIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLE POUR SINAPISMES

MEDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.
Paris, 1855 HAVRE, 1868
1868 MEDAILLE D'OR 1872
Lyon, 1872.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A Péranger, le Papierrigollet a également fait son chemin; l'Amérique anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux et fils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont milité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature :

R. RIGOLLOT
Paris—24, Avenue Victoria—Paris
et dans toutes les pharmacies.